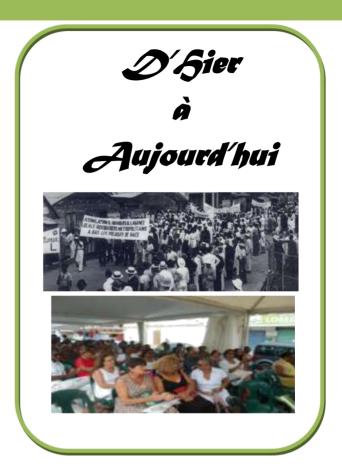
60 ème ANNIVERSAIRE





1958 - 2018

L'Union des Femmes Guadeloupéennes, 60 années de lutte : Étape vers des conquêtes nouvelles pour une vie meilleure...

Introduction

L'Union des Femmes Guadeloupéennes qui a officiellement vu le jour le 17 juin 1958 n'a pas surgi d'un seul coup dans la vie de la Guadeloupe.

Elle est le fruit d'un long travail mené par un groupe de femmes volontaires depuis 1946 dans une Guadeloupe d'après guerre où les couches populaires, et principalement les femmes, se démenaient dans des difficultés inextricables.

- QUI SONT CES PIONNIÈRES?
- A QUELS PROBLÈMES SE SONT-ELLES ATTAQUÉES ?
- POURQUOI?
- COMMENT?

A l'occasion de ce 60^{ème} anniversaire nous voulons nommer nos pionnières, rendre hommage à leur travail opiniâtre, à leur courage, et les faire connaitre aux générations actuelles et futures.

Ce sera aussi l'occasion pour l'U.F.G. d'un moment de bilan et d'analyse qui déboucheront sur des perspectives nouvelles.

Enfin, nous adresserons un message mûri dans la profondeur de nos réflexions et échanges, au pays Guadeloupe, et singulièrement à toutes les jeunes femmes, pour qu'elles se rapprochent et adhèrent à L'U.F.G, afin de lui apporter le dynamisme et les compétences indispensables à son renouvellement.

Nous espérons grâce aux différents supports de communication, faire mieux connaître les objectifs et les moyens mis en œuvre par L'U.F.G. Aussi, nous invitons un large public à célébrer avec nous ce 60 anniversaire le 08 décembre 2018 à la salle George TARER à POINTE à PITRE de 17h à 22H.

« TOUT BITEN VIN' ON BITEN PA RAPOT A ON BITEN »

Luc HUBERT SÉJOR

Le contexte Guadeloupéen



La Guadeloupe d'après guerre se présente avec des séquelles de la période vichyssoise : vie chère, misère matérielle pour les couches populaires, bas salaires, discriminations, brimades et répression pour ceux qui osent lever la tête, domination sans partage des usiniers. Au plan sanitaire, beaucoup de maladies mal ou pas soignées faute de moyens en terme de structures de soins et de prise en charge sociale. L'analphabétisme domine, beaucoup d'enfants ne sont pas scolarisés par insuffisance d'écoles publiques de proximité.

Les femmes venaient d'avoir le droit de vote et se présentaient surtout comme une réserve de voix pour certaines personnalités soutenues par le pouvoir en place. Le vote de la loi de départementalisation qui était apparue comme une issue à la misère et l'indigence sociale, tardait à mettre en place ses applications en Guadeloupe. Nos «vieux travailleurs » ne pouvaient se soigner faute de moyens financiers. Les familles nombreuses ne bénéficiaient pas des mesures sociales en vigueur en France. Les lois sociales applicables en France tardaient à prendre pied en Guadeloupe ce qui jetait le trouble au sein de la population.

Pour couronner le tout, le brigandage électoral et la fraude électorale étaient élevés à hauteur d'institution. L'obscurantisme régnait et se nourrissait du soutien de ceux qui en étaient les plus grands bénéficiaires

Le 1^{er} Conseil d'Administration de la CGSS



L'initiative de Gerty ARCHIMÈDE entourée de quelques femmes volontaires.



Gerty ARCHIMEDE 1909-1980

- 1ère femme députée de Guadeloupe
- Se bat pour l'application du droit à la sécurité sociale et à la retraite des femmes

Gerty ARCHIMÈDE, jeune femme, avocate de son état, vient d'être élue députée de la Guadeloupe sur la liste du Parti Communiste Guadeloupéen. Elle est en prise directe avec la population qui la connaît pour ses qualités d'écoute et son penchant bienveillant à l'égard des publics en difficulté.

Elle est au fait de la situation du pays. Elle a l'expérience du travail militant acquise auprès des organisations françaises et internationales notamment l'UNION DES FEMMES FRANCAISES (U.F.F.)

Alors, avec l'aide de femmes volontaires elle anime un travail au sein des larges couches féminines du pays. Cette initiative devint dès 1948 une section de femmes guadeloupéennes, rattachée à L'U.F.F. ou Fédération Guadeloupéenne de l'Union des Femmes Françaises!





Quelques actions marquantes

Ce jeune mouvement veut répondre aux urgences du moment.

En luttant contre:

- L'analphabétisme
- La misère sociale
- L'obscurantisme les idées reçues- les croyances nocives...
- L'insuffisance et l'absence de moyens pour soigner les maladies les plus fréquentes.
- La violence autour des urnes- la fraude électorale.
- Les discriminations faites aux femmes.

Par quels moyens d'action?

- Par l'éducation populaire basée sur le bénévolat total
- Par la connaissance des droits sociaux en vigueur
- Par la mobilisation des travailleuses pour exiger l'application de leurs droits.
- Par l'éradication des pratiques rétrogrades qui maintiennent les femmes dans l'ignorance, la passivité, le « doudouisme »...
- Par l'ouverture sur le monde, l'exercice de la solidarité internationale et la lutte pour la paix.

Nos Femmes travailleuses de Guadeloupe



1958 - 2018 la flamme vacille, mais les femmes ont mûri et la relève est là.



La Guadeloupe a besoin d'une organisation démocratique de femmes de plein exercice pour défendre ses problèmes spécifiques.

Une jeune femme, **Huguette DANINTHE**, assistante sociale de profession, reprend le flambeau en rassemblant autour des aînées, des jeunes femmes venant de tout le pays.

Les femmes sont de nouveau en haleine, et le 17 juin 1958, dans l'effervescence créée par le travail de terrain du groupe de femmes animé par Huguette DANINTHE, se déroule le CONGRÈS CONSTITUTIF DE L'UNION DES FEMMES GUADELOUPÉENNES (U.F.G.) avec ses statuts, son programme, ses structures...

Rapidement cette union de femmes guadeloupéennes prend ses marques, les comités de communes se créent, le travail commencé par les pionnières se renforce et porte des fruits.

Un 08 Mars à Morne-À-L'Eau

Quelques actions marquantes de l'U.F.G.

- Élaboration de rapports sur la condition de la femme en Guadeloupe.
- Tenue de colloques et tables rondes sur des thèmes divers.
- Publication de documents (projet de programme concernant le travail des femmes dans une Guadeloupe autonome).
- Projet de création de crèche-garderie à domicile, organisation d'une quinzaine d'actions pour la réouverture des crèches, garderies et halte-garderie.
- <u>Autres initiatives culturelles</u> : expositions concours de jouets d'enfants, bal d'enfants costumés concours de biguine sorties culturelles et touristiques...
- Actions revendicatives: obtention en Guadeloupe de la prime de tablier, campagne de signatures pour l'augmentation des lits d'enfants au service de médecine infantile de l'hôpital général de Pointe-à-Pitre, paiement intégral des prestations familiales, la construction du 1^{er} collège en Guadeloupe.
- <u>Mobilisation</u>: contre la fermeture des usines, contre le chômage, contre les violences faites aux femmes...
- <u>Actions de solidarité</u> : avec les femmes travailleuses en grève : dans la canne, chez « Bata » : distributions de lait, de vivres et de vêtements aux familles grévistes.



La mobilisation, toujours d'actualité, autour de nos idées



Les relations internationales :

L'U.F.G. est membre de la FDIF (Fédération Démocratique Internationale des Femmes). Elle a reçu une de ses plus hautes distinctions : la médaille EUGENIE COTTON.

L'UFG est membre du Conseil de la Paix (Gerty ARCHIMÈDE a été jusqu'à sa mort membre de son bureau directeur).

L'U.F.G. a exercé une solidarité active avec des peuples en lutte ou éprouvés par les guerres ou les catastrophes naturelles. Elle a travaillé et entretenu des rapports d'amitié et de solidarité avec des organisations de femmes de nombreux pays (Cuba – Chili – Guyana – Martinique – Vietnam – Haïti – Dominique – Palestine...).

Les célébrations marquantes.

Depuis sa création L'U.F.G. a toujours célébré la Journée Internationale des Femmes, vulgarisé et défendu sa symbolique. Pendant très longtemps elle a été la seule organisation à célébrer la Journée Internationale de l'Enfant, à diffuser la charte des droits de l'enfant et surtout, à l'expliciter au cours de nombreuses conférences débats.







Les différents congrès

La vie de l'U.F.G. est intimement liée à celle du pays Guadeloupe.

En témoignent les thèmes de ses différents congrès :

1961: La Guadeloupéenne dans la lutte de son peuple pour de meilleures conditions de vie.

1964 : Défense de la dignité des familles Guadeloupéennes et de leurs conditions quotidiennes de vie.

1968 : Rôle de la Guadeloupéenne d'aujourd'hui dans la famille, la société, la lutte pour l'autonomie.

1972 : L'intégration de la femme dans la vie politique, économique, sociale et culturelle d'une Guadeloupe autonome.

1977 : Pour changer la vie en Guadeloupe. Conditions de vie de la femme Guadeloupéenne en milieu rural et en milieu urbain.

1981 : Pour l'intégration des femmes dans le processus d'une Guadeloupe décolonisée.

1985: Pour un développement équilibré de la Guadeloupe, pour la paix, l'amitié, et la solidarité dans le monde, mobilisons nous autour de l'U.F.G.



L'U.F.G., «victime » des mutations sociologiques intervenues dans le pays.

Les idées défendues par l'U.F.G. concernant les enfants, la famille l'éducation parentale, le rôle de la femme dans le développement social, économique, culturel, la notion de dignité, la promotion de l'humain, l'avenir du pays dans une perspective de prospérité partagée, de solidarité et d'ouverture sur la caraïbe et tous les peuples du monde.

Toutes ces idées ont été battues en brèche, par celles de l'argent roi, de la course au profit, de la marchandisation des êtres humains, de l'hyperconsommation des loisirs, des idées venues d'ailleurs introduites dans le pays sans précaution particulière, ont entraîné des mutations sociologiques, qui ont ébranlé sérieusement les bases de notre société guadeloupéenne.

Le non-travail a été valorisé au détriment du travail producteur de richesse. L'autorité parentale a été brimée, bafouée ; les parents et les enfants ont été déboussolés.

L'U.F.G. n'a pas échappé à ces bouleversements ambiants.

Le militantisme au fil des ans a perdu de sa rigueur, de sa pertinence. L'immédiateté, les loisirs à profusion, le « tout tout de suite »

« l'hyperconsommation » des biens matériels, l'ont emporté sur le besoin de réflexion, d'efforts et de modération.

Le déclin progressif des organisations politiques, la disparition des organisations de jeunesse, le recul de la vie associative en général, tout cela conjugué, a créé une atonie générale, un enlisement préjudiciable à la vie militante.

L'U.F.G. s'est pliée mais elle ne s'est pas cassée.

Contre vents et marées elle a gardé le cap. Mais elle n'a pas pu se renouveler à la hauteur des exigences du moment.

Résister c'est bien mais cela ne suffit pas.

D'où la nécessité d'examiner les bilans, de considérer notre société comme elle est aujourd'hui, et de trouver les voies et moyens pour faire face aux défis d'aujourd'hui. Ils sont nombreux et nous concernent tous.

Nous y avons réfléchi et nous livrerons nos propositions à la jeunesse de notre pays, aux femmes de Guadeloupe, et nous les inviterons à rejoindre les rangs de l'U.F.G.

Ce sont les jeunes femmes d'aujourd'hui qui apporteront à l'U.F.G. les conditions indispensables à sa redynamisation, devenue « Cause Guadeloupéenne ».

Nous y croyons fortement, car nous ne pouvons un seul instant, penser que nous ayons tout perdu de la vaillance de nos ainés, de leur capacité de résilience, de leur habileté à prendre des « dématé » avec la vie, et à toujours se retrouver sur leurs deux pieds.

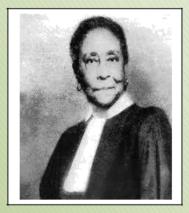






Images de militantes

























60 années de lutte : étape vers des conquêtes nouvelles pour une vie meilleure





Et Demain!





Notre Invitation

L'Union des femmes Guadeloupéennes a 60 ans!

Elle vous invite à célébrer avec elle cet évènement le samedi 8 décembre 2018, de 17h à 22 heures à la salle George TARER, Bergevin Pointe-à-Pitre

La Mise en page de ce document du 60 ème Anniversaire de l'U.F.G. a été réalisée spécialement pour vous par Evelyne PAULINE

Avec tout le respect, la fierté et le mérite de toutes ces femmes combattantes et militantes. Gwadloup - Novembre 2018